



# Vincentius

UNITE-INFO - Périodique semestriel - 20 mai 2009

Editeur responsable : J. Bouchez, Rue Henri Leroy, 8 - 7060 Soignies

## SOMMAIRE

- La confrérie aujourd'hui
- Petit-déjeuner du lundi
- «Les dames du vestiaire»
- Un livre, une conférence, une exposition et des visites guidées
- Au fil des chapelle: chapelle «des Pères Carmes»

### Petit-déjeuner du lundi

Après une pause de deux ans, l'équipe des «Jeunes confrères» remet sur pied le petit-déjeuner du lundi après la messe des confrères. L'occasion de se retrouver ou de rencontrer de nouveaux confrères et consoeurs.

Au menu : cramiq, craquelin, chocolat chaud et café

Bienvenue à toutes et à tous !

P.A.F. : 1,5 €

## La confrérie aujourd'hui

L'Homme n'est que de passage sur terre et son empreinte dans l'Histoire est comparable à la pierre qui constitue l'édifice. Chaque pierre isolée ne présente qu'un vestige perdu et sans intérêt mais la réunion de toutes les pierres amène à l'édification des plus grandes entreprises de l'Histoire, tant nationale que locale. La ville de Soignies ne déroge pas à la règle et c'est dans l'unité de sa population passée et présente que battent son cœur et son âme, que vivent sa collégiale et son culte à Saint Vincent. Depuis plus de 400 ans comme le veut la tradition, des hommes et des femmes se sont succédé à travers l'histoire de Soignies et ont bâti ensemble la confrérie Saint Vincent qui fait encore vibrer, bien des siècles plus tard, le cœur des Sonégiens ou des simples visiteurs de passage.

Depuis sa création traditionnelle en 1599, la confrérie Saint Vincent a vu, en son sein, des hommes et des femmes d'origines diverses, d'âges variés, de milieux différents, de motivations distinctes, honorer par leurs actes et par leurs paroles, le Saint Patron de Soignies. Malgré les embarras hérissés par l'Histoire comme la révolution française de 1789 et sa suppression des confréries,

ou encore les grandes guerres qui ont bouleversé notre temps, la confrérie a traversé le temps, conservant fièrement la tradition tout en permettant les évolutions nécessaires à sa survie.

L'histoire de la confrérie n'est qu'une succession d'évènements et de dates mais son Histoire avec un grand « H » se construit au quotidien et fait vibrer le cœur de chaque confrère et de chaque consoeur.

C'est à 4h du matin, le Lundi de Pentecôte, que tous les confrères et consoeurs se retrouvent pour vivre dans la joie et la prière la fête de leur Saint. Après avoir été chercher le maître de la confrérie au son du tambour et des rires des confrères, la messe des confrères constitue un premier moment de recueillement et de communion avec Saint Vincent. C'est à 6h que commence le Grand Tour, voyant les reliques de notre Saint portées fièrement par les confrères et consoeurs à travers la campagne sonégienne. C'est l'occasion pour tous, confrères et Sonégiens, de suivre les pas de Saint Vincent à travers la prière ou simplement à travers la chaleur des retrouvailles. A 11h débute la rentrée solennelle des chasses qui voit s'amasser, à travers les rues de la ville, les visiteurs venus rendre un

hommage au Saint protecteur. La procession aux costumes chatoyants retrace ainsi la vie de Saint Vincent. C'est en début d'après-midi que les confrères et les Sonégiens se retrouvent une dernière fois, dans le chœur de la collégiale, pour honorer Saint Vincent lors de la remontée de la chasse.

Mais comme je l'ai déjà dit, c'est au quotidien que se construit l'Histoire de la confrérie Saint Vincent et c'est dans la réunion des confrères que se vit le culte de Saint Vincent. Le mardi de Pentecôte, les confrères se rassemblent pour la nomination d'un nouveau maître et d'un nouveau sous-maître et prolongent ainsi le week-end de Pentecôte par un traditionnel déjeuner. Le 14 juillet, fête de la Saint Vincent, et le dernier dimanche d'octobre, les confrères se retrouvent pour prier ensemble Saint Vincent et faire honneur aux reliques. Le mercredi de l'Ascension s'avère être un moment très important pour les confrères, sentant approcher à grands pas les festivités de la Pentecôte. Après la messe et la procession en l'honneur de Saint Vincent, tous les confrères et consoeurs se retrouvent pour partager ensemble un repas constitué de pain, de moutarde et de jambon. C'est à cette occasion que beaucoup se retrouvent et préparent avec excitation la fête de Pentecôte.

Il me fut assez difficile de présenter la confrérie Saint Vincent ou son histoire en évitant de plonger dans le rébarbatif. Après bien des réflexions, il me parut plus judicieux de présenter le cœur de la confrérie et ce qui fait battre le cœur de chaque confrère et de chaque consoeur. La vie de la Confrérie Saint Vincent ne réside pas dans son histoire mais bien dans ceux qui la forment.

Kevin Anthoine, confrère

## «Les dames du vestiaire»

*Interview de Lucie, Françoise, Anne-Françoise, Marie-Jeanne, Marie-Thérèse, Catherine et Adrienne dans leur local de couture au 1er étage de la rue du Chanoine Scarmure*

**Vincentius : Qui êtes-vous ?**

« **Dames** » : Nous sommes 7 femmes qui entretenons les vêtements utilisés pour la procession du Lundi de Pentecôte.

**Vincentius : Cela doit prendre du temps ?**

« **Dames** » : Oh, nous nous réunissons tous les lundis, après-midi, entre Pâques et la Toussaint. Jusqu'à la Pentecôte, nous préparons tous les costumes et les vérifions une dernière fois. La semaine avant la Pentecôte, tous les jours, nous les distribuons aux personnes qui participeront à la procession. Mais la chose n'est pas simple ! En effet, lors des essayages, il n'est pas rare de devoir faire encore une retouche ou de permuter, certaines personnes pour mieux les adapter à la longueur du tissu ! Ce n'est pas une mince affaire ! Après la procession, nous lessivons, nous repassons, brossons, et réparons tous les costumes, cela prend pas mal de temps, surtout si le lundi a été pluvieux.

**Vincentius : Au fait, vous vous occupez de combien de vêtements ?**

« **Dames** » : Eh bien comptons ensemble...

- Tous les cavaliers : +/- 95
- La belle famille, dames d'honneur et enfants : +/- 50
- Le groupe d'Ibérie et missionnaires : +/- 60
- Les Tambours : 11
- Le Groupe d'Hautmont : 40
- Le carillon : 4
- Le groupe « St Vincent fonde Soignies » : +/- 20
- Les chanoinesses environ : 70
- Les toges : +/- 15
- Les pages de St Landry : 6
- Les pages portant les cartels : 4

-Les porteurs de flambeaux : 12

-Les trompettes thébaines : 8

-Le suisse

-L'homme de fer (ainsi que toutes les garnitures !)

-Les conducteurs des 2 chars : 6

-Le groupe « sacqueboute » (trombone) : 4

Les groupes musicaux et chorales prennent leurs habits ainsi que les différentes paroisses. Si nous comptons, nous dépassons les 420 personnes ! Mais les amis, ce n'est pas tout ! Il y a aussi les 22 caleçons repris dans le pavois et ceux-là on peut dire qu'ils ne passent pas inaperçu : 1 m de large et 8 m de long !! Pas facile à repasser !... et n'oubliez pas les 450 oriflammes qui sont placés à travers tout Soignies ! Pas mal !

**Vincentius : Et vous avez encore de la place dans votre local ?**

« **Dames** » : On peut dire que nous sommes «un peu à l'étroit» surtout que nous conservons également les tambours, les trompettes, les crosses et albâtres, les flambeaux et les tableaux. Tous les cm<sup>2</sup> sont précieux ! Heureusement Philippe Branquart et son ami Gillis nous ont construits des étagères (ouf !). Ceci dit nous avons encore une cave pour d'autres pièces comme les panneaux d'affichages.

**Vincentius : Vous devez avoir de sacrés talents pour fabriquer de tels costumes ?**

« **Dames** » : Oh, on s'organise. Certaines d'entre nous étaient couturières professionnelles, d'autres ont pris des contacts avec l'équipe vestiaire de Mons pour échanger des techniques. Nous n'hésitons pas à nous documenter car la qualité des



vêtements doit se rapprocher de l'époque de notre saint patron, soit le VIIe siècle !

**Vincentius : Vous avez donc fabriqué plus d'un millier de pièces ?**

« **Dames** » : Non, pas du tout! Dans le temps, la procession a reçu des dons ou encore a racheté des collections d'autres congrégations. Nous louions aussi ! Nous avons fait faire certaines pièces et pouvons dire qu'aujourd'hui tout appartient au comité de la procession de Soignies. Nous prêtons même des costumes pour des événements qui se déroulent à Havay, Horrues, Chaussée-Notre-Dame, voire même Thuin.

**Vincentius : Quelles sont les innovations pour cette année-ci ?**

« **Dames** » : Nous avons profité de la restauration de la Collégiale pour laver et remettre en état les habits des anges qui « prennent » la chasse de saint

Vincent dans le mécanisme de remontée-descente. Nous avons aussi retapé 3 robes de cavalières pour le groupe des souverains, confectionné 2 nouvelles, ainsi que réalisé le caparaçons ! Mais le petit plus de cette année sera sans doute le « Tabard », le costume du héros d'armes reprenant tous les blasons se rapportant à saint Vincent. Cette pièce unique est une dalmatique (comme chasuble d'un diacre) qui a été commandée à la célèbre « maison Slabbinck » à Bruges. Pour le reste, c'est le Comité qui décide des investissements à faire...

**Vincentius : Et pas un seul homme dans tout cela ?**

« **Dames** » : Si, si, ils sont venus pour réaliser des étagères, refaire l'électricité, nous donner un coup de main pour descendre les pièces lourdes, ... La paroisse nous a même mis du double vitrage ! Mais ne vous inquiétez pas, on est bien entouré !

## Un livre, une conférence, une exposition et des visites guidées

### Un livre

*La collégiale Saint-Vincent de Soignies. Un quart de siècle de restauration 1985-2009*, sous la direction de J. Deveseleer, 288 pages, 570 illustrations en couleurs, prix : 33 Euros. Disponible au Musée du Chapitre dès le 28 mai 2009.

### Conférence

Le jeudi 28 mai 2009 à 20h, une conférence gratuite sera présentée par le conservateur de la collégiale Saint-Vincent. Il exposera, avec un support visuel les différentes facettes de la restauration intérieure dont l'édifice vient de faire l'objet.

### Exposition

Le musée du Chapitre présentera une sélection des plus belles photographies de la restauration dues à Guy Focant, photographe attaché au Département du Patrimoine de la Région wallonne, ainsi que des trouvailles archéologiques (manuscrits, pièces de monnaie, ...). Exposition jusqu'au 13 septembre 2009

### Visites guidées

Le Lundi de la Pentecôte (1er juin 2009) à 15h, 16h et 17h, visites commentées gratuites spéciales « restauration » par l'équipe des guides de la collégiale et du musée.

# Au fil des chapelles du Tour :

## Chapelle «des Pères Carmes»

Les Pères Carmes arrivèrent à Soignies, le 5 février 1886, dans la rue du Cul-de-Sac. Les deux maisons qui leur avaient été offertes devinrent trop exigües. Bien vite, ils achetaient la propriété Segard située au croisement de la rue des Trois Planches et de la chaussée du Roelx. C'était le 1er mars 1890 et une chapelle provisoire fut érigée. Une décennie après, le 28 août 1900, l'Evêque de Tournai se déplaçait pour consacrer l'église des Pères Carmes, ceci avant la construction de l'Eglise des Carrières. En effet, ce fut en 1907 que la paroisse de l'Immaculée Conception pu prendre possession de « son » église bâtie le long du chemin Tour Lette.

Les pèlerins organisèrent une première halte, le 1er juin 1903 pour intégrer cette communauté dans le Tour St Vincent. Bien vite, leur présence est remarquée à Soignies, par la mise en place d'un pèlerinage dédiée au culte de St Joseph qui eut jusqu'en 1914 une renommée nationale. Après 1918, ce pèlerinage fût déplacé à Leuven! Par la suite souvent, un des Pères Carmes était désigné vicaire à Soignies-Carrières, signe de

leur implication dans le quartier. C'est en avril 1974 que les Pères quittèrent Soignies, mais l'un d'entre eux, le Père Gabriel, ira rejoindre les Franciscaines. Il y demeura jusqu'à son décès en octobre 1988. Cependant, le Tour garda une halte jusqu'en 1978 qui fut remplacée le 4 juin 1979 par l'arrêt devant les Carmélites situées à la rue Tour Bras de Fer (un peu plus loin dans le Tour).

C'est pour témoigner de la présence de la communauté des Pères Carmes, que l'A.S.B.L. des Œuvres de Saint Vincent, entama la réflexion, il y a quelques années, pour la construction d'une nouvelle chapelle. Ceci est chose faite cette année. Fruit du travail de Jean Bersoux, tailleur de pierre de Soignies-Carrières, une chapelle dédiée à St Vincent a donc été encastrée dans le mur qui longe la rue des Trois Planches, à hauteur de « La Source ». Ce tailleur de pierre, issu d'une famille d'artisans avait



déjà été l'auteur, dans les années '90 de la chapelle «Ferbus», située au chemin du Tour.

Merci à l'équipe technique, (José Hoebeke, Jules Givert, Michel Gauthier, et d'autres) d'avoir mis l'énergie et les moyens nécessaires pour que cette chapelle soit placée pour cette Pentecôte 2009.



Intérieur de l'église des Carmes, 1906

